

Insolite Le cabinet de curiosités expose des objets mathématiques rares jusqu'au 21 septembre au musée du Temps. Un livre sur le sujet vient d'être publié

Les maths au service de l'art

DEPUIS DES ANNÉES, de mystérieux objets sommeillaient sur les étagères du Laboratoire de mathématiques de Besançon, une institution reconnue au niveau international. Avec près de 40 pièces, cette collection se transmettait depuis un siècle, comme un héritage de famille aux générations successives de chercheurs.

« C'est grâce aux experts de l'art que nous avons ressorti ces sculptures »

L'histoire de ces objets, autrefois appelés « modèles mathématiques », est surprenante. Des équations mathématiques, improbables pour le commun des mortels, donnèrent forme à des objets aux lignes courbes, pures, parfaites, se mêlant parfois à un enchevêtrement d'axes inattendus.

Cette collection rare est aujourd'hui valorisée par la publication d'un ouvrage sur ce sujet en collaboration avec l'Université de Franche-Comté, « Les Objets mathématiques », et par une



■ « J'espère qu'ils seront un vecteur d'éveil scientifique », explique Stefan Neuwirth, l'un des auteurs du livre « Les Objets mathématiques ».

exposition au musée du Temps, salle du cabinet de curiosités, prolongée jusqu'au 21 septembre.

Emmanuel Guigon, le directeur des musées du centre à Besançon, forcément sensible au regard du « com-

mun » sur ces objets insolites, rappelle ce qu'avait ressenti le photographe Man Ray en 1936 lorsqu'il en avait immortalisés. En 1964, l'artiste parlait ainsi de son expérience : « Ces équations n'avaient aucun sens pour

moi, mais les formes des objets étaient aussi variées et aussi authentiques que celles que l'on trouve dans la nature ». Emmanuel Guigon insiste aussi sur le fait que les artistes surréalistes s'en sont inspirés.

« Ces objets attirent le regard », admet Stefan Neuwirth, maître de conférence au Laboratoire de mathématiques. « Ils n'intéressaient plus les mathématiciens. C'est grâce aux experts de l'art que nous les avons ressortis. »

Témoins des recherches des étudiants de la discipline, ils donnent une indication étonnante de la pédagogie menée au XIX^e siècle. « J'espère qu'ils seront un vecteur d'éveil scientifique pour les générations futures », conclut le jeune professeur.

Cette remarquable collection est désormais à la portée de tous. Surtout à celle des lycéens qui pourraient encore se demander à quoi servent les maths.

Paul-Henri PIOTROWSKY